



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

212. Venimeux. Vénéneux.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

mais on ne dira, par exemple, le *poison* de la vipère ou du scorpion.

Le mot de *poison* suppose une contexture naturelle ou artificielle dans les parties propres à contenir & à cacher le *venin* qui s'y trouve : & le mot de *venin* désigne plus particulièrement le suc ou la liqueur qui attaque les principes de la vie.

C'est avec cette différence que ces deux termes s'emploient dans le sens figuré : & il faut peut-être ajouter que le terme de *poison* y désigne une malignité préparée avec art, ou cachée du moins sous des apparences trompeuses ; au lieu que le terme de *venin* ne réveille que l'idée de malignité subtile & dangereuse, sans aucune attention aux apparences extérieures.

Certains Philosophes modernes affectent de répandre dans leurs écrits un *poison* d'autant plus séduisant, qu'ils font continuellement l'éloge de l'humanité, de la raison, de l'équité, des loix : mais aux yeux de la saine raison, qu'ils outragent en l'invoquant, rien n'est plus subtil que le *venin* de cette audacieuse philosophie, qui attaque en effet les fondements de la société même (B.)

212. VENIMEUX. VÉNÉNEUX.

M. Ménage ne vouloit que *venimeux*, & rejettoit *véneux*. Dans l'Encyclopédie on les donne presque comme des synonymes parfaits, dont le choix est assez indifférent. Mais il est certain, 1°. que les deux mots sont autorisés par l'usage, nonobstant la décision de Ménage ; 2°. qu'il ne sauroit y avoir une synonymie aussi entière qu'on la suppose entre ces deux termes dans l'Encyclopédie.

Ils

Ils signifient l'un & l'autre, qui a du venin.

Mais, selon l'Académie, *venimeux* ne se dit proprement que des animaux; ou des choses qui sont infectées du venin de quelque animal; & *véneux* ne se dit que des plantes. Ainsi le scorpion & la vipere sont des animaux *venimeux*, & le suc de la ciguë est *véneux*.

Si l'on passe au sens figuré, *venimeux* sera très-propre à caractériser tout ce qui peut produire un grand mal sans en avoir des apparences bien marquées: *véneux* pourra s'appliquer aux choses dont on envisagera la fécondité comme dangereuse: c'est dans les deux cas suivre le sens propre, autant qu'il est possible; les animaux *venimeux* faisant le mal par eux-mêmes, & les plantes *véneuses* perpétuant par leur fécondité naturelle les causes du mal qu'elles peuvent faire.

Il peut se trouver, dans un Ouvrage utile à beaucoup d'égards, des principes *véneux*, contre lesquels il faut prémunir les lecteurs ou par des préparations ou par la suppression totale de ces principes. Mais il faut rejeter, sans ménagement, ces écrits séduisants par le coloris, dont les Auteurs ont affecté de couvrir la doctrine *venimeuse* qu'ils y établissent. (B.)

213. ALLÉGER. AMENUISER. AIGUISER.

Termes communs à presque tous les arts mécaniques. *Alléger* & *amenuiser* se disent généralement de la diminution qui se fait dans tous les sens au volume d'un corps: avec cette différence qu'*alléger* se dit des grosses pieces comme des petites, & qu'*amenuiser* ne se dit guere que des petites. On *allégit* un arbre ou une planche, en

Tome II,

L